

Franck LEPLUS

ROCK AND FOL !

Comédie

ROCK' AND FOL !

Comédie en trois actes

Auteur : F.LEPLUS membre de la SACD

Interprètes : Une comédienne, deux comédiens.

Durée : 1h30

Résumé : Monsieur Christophe vit seul depuis deux ans. Son fils, Jean Claude guitariste dans un groupe de rock, après avoir fait un tour du monde, lui rend visite. Monsieur Christophe redoute cette rencontre. Il endosse le rôle d'un macho, sollicitant les services de sa voisine Madame Nicole. Cette dernière se prête au jeu. Les quiproquos s'enchaînent et les échanges musclés avec Madame Nicole n'atténuent pas les difficultés de la situation. Il suffit de s'accepter tel que l'on est... d'accepter les autres... d'être vrai...comme la vie !
Eloge à la tolérance.

ACTE 1

Scène 1 : Christophe, Nicole.

Monsieur Christophe très féminin dans son allure et dans sa façon de se déplacer fait le ménage dans la principale de son habitation. Il chantonne en époussetant le mobilier. Il est vêtu d'un long tee-shirt.

Christophe : - Ah! Quelle soirée formidable! Ce couscous était divin, préparé avec amour, bien que je me demande pourquoi il y a avait des morceaux de banane. Enfin...chacun sa recette!... Ce garçon...le toiletteur pour chiens...était très sympathique. Il m'a même flatté sur mon poids. Pourtant j'ai pris un petit kilo cette semaine. Je crois que je vais m'acheter un pékinois...non un papillon...oh ben un petit caniche! Ah quelle soirée! Des gens si agréables! En fin des gens agréables c'est vite dit. Il y avait cette vieille bonne femme qui accompagnait le silencieux : Georges! Quelle ignoble mégère! Lorsque je lui ai parlé de mes gâteaux, elle a regardé mon ventre avec insistance et m'a lancé à la

figure que je devrais suivre un régime!
Pffffff, elle, ce n'est pas de la farine qu'elle
devrait mettre dans sa pâtisserie, c'est de la
cocaïne...!

On frappe à la porte.

Christophe : - Déjà lui? Oui?

Nicole : - C'est Madame Nicole!

Christophe : - Qu'est ce qu'elle vient faire
celle-là?... Entrez, la porte est ouverte!

Nicole : - Bonjour!

Christophe : - Quel bon vent vous amène?

Nicole : - Il est arrivé?

Christophe : - Qui ça ?

Nicole : - Allons Monsieur Christophe : votre
fils! Vous avez dit à tout le quartier que votre
fils devait arriver chez vous aujourd'hui!

Christophe : En bien non, pas encore et je
termine de ranger la maison! C'était si fouillis!

Nicole : - On reconnaît bien là les célibataires!

Christophe : - Ben dites donc, parlez pour vous!

Nicole : - Une femme est plus ordonnée qu'un homme!

Christophe : - Tout dépend de quelle femme il s'agit!

Nicole : - Il arrive à quelle heure?

Christophe : - Je ne sais pas ! Avec les grèves dans les aéroports, dans le métro et les autocars, on ne peut rien prévoir!

Nicole : Il en a de la chance votre fils de pouvoir voyager avec son métier!

Christophe : Oh oui! Je ne pensais pas qu'il aurait réussi une si belle et brillante carrière dans la musique! Remarquez, il y avait des signes!

Nicole : - Il avait l'oreille musicale?

Christophe : - Tout petit, il tendait des élastiques au travers des casseroles et il nous jouait sa musique... nous chantait ses chansons.... souvent à l'heure du dîner d'ailleurs ou pendant les informations télévisées!

Nicole : - Il est guitariste?

Christophe : - Ben oui forcément avec les casseroles!

Nicole : - Comment se nomme son groupe?

Christophe : - Le groupe Apollon... enfin en anglais c'est l'apollon Band! Ah ils sont merveilleux ces cinq garçons dans leurs maillots de bain fluo!

Nicole : - Maillots de bain? Quels maillots de bain?

Christophe : - Ce qui distingue généralement les groupes de rock d'aujourd'hui, ce sont les costumes de scène et eux, ils ont préféré se vêtir légèrement!

Nicole : - Certainement parce qu'ils ont moins chaud et que c'est peu encombrant!

Christophe : - Le plus impressionnant du groupe, à part mon fils qui est beau comme un dieu grec, c'est un garçon de petite taille, un peu enrobé, qui se trémousse sur scène avec son accordéon!

Nicole : - De l'accordéon dans un groupe de rock?

Christophe : - L'originalité Madame Nicole!
L'originalité!

Nicole : - Il revient donc des Etats-Unis?

Christophe : - Oui des states!!! Après avoir passé trois mois au pays du soleil levant, trois mois dans le pays des kangourous, il a fait une tournée de six mois aux states! Ensuite je crois qu'il va se rendre pour une série de concerts dans les pays de l'Est!

Nicole : - Il risque de regretter sa tournée!

Christophe : - pourquoi donc?

Nicole : - A cause du costume!

Christophe : -Mais non! Mais non! Ils ont dû prévoir quelque chose de plus chaud!

Nicole : - Il doit avoir des milliers de fans?

Christophe : - Dans les journaux on dit que les femmes sont folles de lui! Des dizaines de mannequins aimeraient l'épouser! Mais il paraît selon certaines revues peuples qu'il va peut être se mettre en ménage avec une vedette Américaine! Mais, elles ne la citent pas!

Nicole : - Ah il va peut être se marier?

Christophe : - Je ne sais pas mais j'en saurai plus lorsqu'il sera là!

Nicole : - J'ai hâte de le rencontrer!

Christophe : - Oui, c'est ça... à tout à l'heure!

Il la raccompagne à la porte puis revient.

Christophe : - Quelle curieuse! Commère et curieuse! Ouafffff! Toutes les voisines doivent être comme elle!... Comment vais-je annoncer

à Jean-Claude que je vais me mettre en ménage?... Deux jours que je n'arrive pas à fermer l'oeil de la nuit. D'ailleurs, ça se voit, ma peau est toute fripée!... J'y ai mis des concombres, des rondelles de carottes, des emplâtres de persil et rien n'y fait!... Comment lui dire que je suis tombé amoureux? Et surtout, que je suis tombé amoureux d'un homme? ... Je ne peux tout de même pas lui dire : " Fiston, j'ai une grande nouvelle à t'annoncer. J'étais seul. Je ne le serai plus. Tu auras une deuxième Maman qui sera en fait... un deuxième Papa!" Oh que ce sera difficile! Houlalala, que j'ai peur! J'ai peur!... Bah on verra bien! Bon, il faut que je me fasse beau! Je vais prendre une bonne douche pour le retour du fils prodige!

Il s'en va prendre une douche.

Scène 2 : Nicole – Christophe – Jean-Claude.

Nicole : - Monsieur Christophe ? Monsieur Christophe ? Il est là !... Votre fils est là !...Entrez, votre père doit être dans la salle de bain !

Madame Nicole entre dans la pièce, suivie par Jean-Claude, le fils de Monsieur Christophe. Il est vêtu d'un blouson de cuir, de bottes mexicaines, d'un pantalon en jean craqué et d'un tee-shirt déchiré.

Jean-Claude : C'est rien M'dame, j'veais attendre !

Nicole : - Je vous ai tout de suite vu arriver devant l'immeuble !

Jean-Claude : - C'est que le taxi était visible !

Nicole : - Oui, j'ai rarement vu un taxi avec des cornes de vache !

Jean-Claude : - Pas des cornes de vache ! De buffle ! C'est la bagnole d'un producteur Parisien !

Nicole : - Ah bon !

Jean-Claude : - Vous savez où il planque sa bibine le Pater ?

Nicole : - Euh sans doute dans le réfrigérateur ! Je vais vous en chercher !

Elle fait un rapide aller-retour et revient avec une canette de bière, un verre et un décapsuleur, tandis que Jean-Claude se déplace dans la pièce en roulant des mécaniques.

Nicole : - La voilà ! Fraîche à souhait !

Jean-Claude : - Merci ma biche !

Nicole : - ... Alors vous êtes donc guitariste dans un groupe de rock ?

Jean-Claude : - Eh ouais ! Rifles d'enfer ! Intros diaboliques ! Rythmique infernale ! Ça pète ! Ça chauffe ! Ça roule !

Nicole : - Euh...bien....bien.... comment se nomme votre chanson préférée ?

Jean-Claude : Ferme-là !

Nicole : - Comment ?

Jean-Claude : - Ferme-là... ma poule !

Nicole : - Ben je n'ai rien dit de... ?

Jean-Claude : - Mais non « ferme-là » c'est le titre de la chanson !

Nicole : -ah bon, je préfère ça.... Houlalalala je dois vous laisser ! J'ai un truc sur le feu ! Votre père va arriver tout de suite... ! A plus tard !

Jean-Claude : - Salut ma poule !

Nicole s'en va rapidement. Monsieur Christophe revient alors de la salle de bain. Il est vêtu de manière tout à fait classique.

Christophe : - Fiston !

Jean-Claude : - Salut P'pa!

Christophe : - Viens m'embrasser fils!

Jean-Claude approche de son père en déambulant un peu comme un cowboy descendant d'un cheval et l'embrasse.

Christophe : - Alors ? Ça va ?

Jean-Claude : - Ça roule ! Ça pète ! Ça riffle !
Ça baigne !

Christophe : - Euh... ça n'a pas été trop long
à l'aéroport ?

Jean-Claude : - Tu sais P'pa, maintenant j'en
ai pris l'habitude ! Mais quand je suis seul :
pas de photographes ! Pas de journalistes !
Cool pépère, cool man !

Christophe : - Cool...Cool...ah ce que je suis
heureux de te voir ! Tu sembles avoir une
mine superbe ! Pas trop fatigué ?

Jean-Claude : - Non ça va ! J'enregistre un
disque explosif en Angleterre le mois prochain
et puis toutes les promos dans la foulée :
émissions de télé, spots, affiches,
magazines...!

Christophe : - Bien ! Super !

Jean-Claude : - Je vais aussi jouer sur une
guitare tout à fait révolutionnaire...à dix
cordes avec une caisse en métal doré et en
forme de banane... !

Christophe : - En forme de banane ? Ben quelle drôle d'idée ? Mais bon si ça marche tant mieux...et.... Côté coeur comment ça va ?

Jean-Claude : - ça va !

Christophe : - Tu n'as rien à m'annoncer ?

Il s'approche de son fils.

Jean-Claude : - ... Si, que ton eau de toilette à une odeur franchement dégueu... !

Christophe : - Ce n'est pas mon eau de toilette habituelle...mais dégueu tout de même c'est un peu fort...odorante surtout... en fait je l'ai achetée dans le rayon homme... ben ouï évidemment dans le rayon masculin du magasin et j'ai pris la première venue... pour l'essayer...mais bon essayer ce n'est pas forcément l'adopter ! Eh eh eh !... J'ai lu que tu allais peut-être te marier ?

Jean-Claude : - Les canards disent n'importe quoi ! Ils feraient du fric par tous les moyens ! La semaine passée Bobby, un musicien que tu ne connais pas, est en train de replâtrer le mur

de son salon... un photographe le prend du haut d'un arbre et paf ! Le lendemain tu lis dans au moins trois journaux de merde que bobby sniffe de la coke ! Hélène, que tu ne connais pas non plus, bois un verre de jus de pomme en compagnie de trois cousins à elle et hop ! Hélène est bourrée au whisky et organise des orgies ! Bon il est vrai que ses cousins étaient à poil mais ils se changeaient pour aller à la piscine... ! Enfin, faut arrêter les délires ! Bientôt on va dire que Mickaël Jackson se prenait pour Peter Pan et Rocco SIFREDI pour Pinocchio !... Je vais peut-être vivre avec quelqu'un...c'est tout !

Christophe : - La personne est jolie ?

Jean-Claude : - Le portrait tout craché de Quasimodo et de Carabosse en même temps... Ben ouais la personne a du charme !

Christophe : - Ils parlent tous d'une grande vedette américaine !

Jean-Claude : - Ouais c'est une star du cinoche Amerlook !

Christophe : - Quand songes-tu à me la présenter ?

Jean-Claude : - Quand cette personne se sera retirée du bocal de cocaïne et qu'elle aura épongé les litres d'alcool qu'elle ingurgite tous les soirs, quand ses cicatrices de cinq chirurgies esthétiques seront un peu moins visibles... ce sera ok !... Mais P'pa fais pas cette tête c'est une blague !... Pour la rencontre on en reparlera plus tard ! Là je suis crevé, usé, vanné...P'pa !

Christophe : - Excuse-moi mais j'ai hâte de savoir comment elle est !...Tiens tu as trouvé la bière ?

Jean-Claude : - C'est ta voisine qui me l'a gentiment apportée ! Sympa la nana mais un zeste collante !

Christophe : - Oh oui ! Mais, de temps en temps, elle me rend quelques services ! Elle était impatiente de te rencontrer ! Elle devait être contente de t'admirer en chair et en os ?

Jean-Claude : - Elle me dévorait des yeux ! ... Dis tu n'as rien à becter ?

Christophe : - Comment ?

Jean-Claude : - J'ai la dalle ! J'aimerais casser le croûton !

Christophe : - Tu as faim... Bien... je vais sortir quelques minutes et faire quelques courses chez l'épicier et je ramène de quoi...becter !

Il prend rapidement sa veste, attrape un panier au passage près de la porte et s'en va.

Jean-Claude : - Bonnes courses ! A tout de suite P'pa !

Christophe : - Ouuuuuuuuuu...hum.... Ouaip !

Jean-Claude se lève et déambule dans l'appartement en faisant le tour du propriétaire.

Jean-Claude : ça a l'air sympatoche ici ! ... Papa s'est arrangé un bel appartement ! Tiens, il a gardé ces vieilles photos !... Là je devais avoir douze ou treize ans !... Ma vraie première guitare électrique !... Tiens il a même

conservé mes statuettes d'Amérique du sud ...
Les fausses statuettes incas que j'achetais avec
mon argent de poche pour décorer ma
bibliothèque... ! Et là, toutes les cartes
postales que je lui ai envoyé : Québec ! « Salut
P'pa t'as le bonjour des caribous ! », Dallas ! «
T'inquiète pas P'pa je ne joue pas au casino !
», Miami, Tokyo, Sidney, Rio.... Sacré Papa il
a tout gardé !...

*Après avoir observé une partie du mur orné
d'une étagère et d'un « pêle-mêle » sur lequel
il a reconnu ses cartes postales, Il continue
son tour du propriétaire par la salle de bain.
On l'entend s'exclamer puis il revient avec
une petite culotte de femme à la main.*

Jean-Claude : - Oh ben, il ne doit pas
s'ennuyer le Pater ! Oh non, il ne doit pas
s'ennuyer !... C'est un peu normal pour un
vieux célibataire mais, je me demande qui est
l'heureuse élue ! Sacré Papa : une Maîtresse!
Enfin quand je dis une ...il y en a peut-être
plus qu'une mais en tous les cas, une seule a
perdu une partie de sa garde robe ! Eh eh eh !
Il va certainement m'en toucher deux mots si
quelque chose de sérieux se trame ! Ce qu'il
va être mal à l'aise ! M'enfin, il pourrait tout

de même ranger les vêtements qui ont été oubliés !

Christophe revient un peu essoufflé avec son panier vide à la main.

Christophe : - Ouf me revoilà !

Jean-Claude : - Déjà ? Quelle rapidité !

Christophe : - Eh bien, je n'ai pas eu le temps de descendre... Madame Nicole m'a appelé dans l'escalier ! Lorsque je lui ai dit que j'allais faire quelques achats pour le repas de ce soir, elle m'a brandi une casserole sous le nez ! Je ne sais pas si tu es accoutumé au foie gras et au caviar mais, ce soir, ce sera le cassoulet de Madame Nicole ! D'ailleurs tu devrais venir plus souvent, je ferai des économies !

Jean-Claude : - Elle vient souvent ici ta voisine ?

Christophe : - De temps en temps, pourquoi ?

Jean-Claude : - Ce ne serait pas à elle cette petite chose ?

Il brandit la culotte. Christophe surpris se rue sur Jean-Claude et lui arrache la culotte des mains.

Christophe : - Non, c'est à moi ! Donne-moi ça ! Enfin...quand je dis à moi, c'est que si tu l'as découverte chez moi, c'est qu'elle est à moi !

Jean-Claude : - Tu ne m'as jamais parlé de femme dans tes messages ou au téléphone... ?

Christophe : - Un père ne peut pas tout dire à son fils !

Jean-Claude : - Allez avoue ! C'est ta petite voisine qui oublie ses petites affaires chez toi ?

Christophe : - C'est-à-dire que... !

Jean-Claude : - Je l'aurais parié ! Elle vaut le coup ?

Christophe : - Ah je t'en prie, ne parle pas de cette façon !

Jean-Claude : - Eh cool pépère ! Calme-toi ! Ce n'est pas une catastrophe nucléaire suivie

d'un tremblement de terre si je découvre que mon Père a, de temps à autre, une partie de jambe en l'air avec sa charmante voisine !

Christophe : - N'en parlons plus !

Jean-Claude : - Ah si je veux savoir si c'est elle ou non !

Christophe : - Bon ... bon !.... Oui... C'est elle !

Jean-Claude : - Depuis longtemps ?

Christophe : - Deux jours !

Jean-Claude : - Deux jours ?

Christophe : - Deux mois ! Ou trois... je ne sais plus !

Jean-Claude : - ça marche avec Madame Nicole ! Cachotier va !

Christophe : - oh ! Madame Nicole n'est qu'une femme de passage...un petit réconfort... une passade... Hum... sans avenir!

Jean-Claude : - un p'tit youp là-boum-tagada
quoi ?

*Christophe gonfle la poitrine et sort les
couverts d'une armoire en les disposant
sur la table.*

Christophe : - Ouais fiston ! C'est une nana
quoi ! Tu vois bien ce que je veux dire ! Bon,
ce n'est pas tout de parler gonzesse mais elle
va arriver avec sa casserole ! On va casser le
croûton ! On va...becter !

Jean-Claude : - Le décalage horaire m'a foutu
en l'air ! Je suis crevé !

Christophe : - J'entends des pas ! Elle arrive
! On va manger ce cassoulet et ensuite tu iras
dormir ! Enfin... tu iras pioncer, te pieuter, te
foutre au plume... et tu pionceras quelques
plombes !

*On entend la voix de Madame Nicole dans
l'escalier.*

Nicole : - A table ! ...

Lumières – Rideau

ACTE 2

Scène 1 : Christophe, Nicole.

Monsieur Christophe est pensif. Madame Nicole fait son apparition.

Nicole : - Coucou bonjour ! Votre fils n'est pas là ?

Christophe : - Non il coince la bulle ! Il pionce ! Il roupille !

Nicole : - Comment Monsieur Christophe ?

Christophe : - oh excusez-moi ! Mon fils était épuisé par le voyage et après votre délicieux cassoulet, il est parti se coucher !

Nicole : - Ah bon !

Monsieur Christophe semble très ennuyé.

Christophe : - Madame Nicole, j'ai un service à vous demander !

Nicole : - Je vous écoute ! Que désirez-vous ?

Christophe : - Vous !

Nicole : - Non mais ça ne va pas la tête ?

Christophe : - Non... enfin... vous sans que cela ne soit vrai !

Nicole : - Allez donc vous faire soigner !

Christophe : - De toute façon, c'est déjà trop tard ! Vous êtes ma maîtresse ! Vous êtes ma gonzesse ! Vous êtes ma nana ! Ma poule !

Nicole : - Espèce de goujat !

Christophe : - Vous êtes ma ... louloute! Eh eh eh!

Nicole : - Vous vous mettez vraiment à fantasmer !

Christophe : - Mais il le faut !

Nicole : - Allez donc vous divertir avec une fille de joie !

Christophe : - Je ne peux pas ! Il a vu votre culotte !

Nicole : C'est de pire en pire ! Il faut consulter et vous faire enfermer mon pauvre ami !

Christophe : - Mais si ! Mon fils a découvert votre sous-vêtement !

Nicole : - Lui aussi fantasma ? C'est une maladie congénitale ! Il faut réserver ensemble dans une clinique spécialisée !

Christophe : - Il me l'a brandie à bout de bras!

Nicole : - Quoi donc ?

Christophe : - Mais votre culotte ! Il me la mise sous le nez ! Il l'a trouvée dans la salle de bain !

Nicole : - Ah non ! Je ne vous permets pas ! Arrêtez donc de dire des cochonneries, vieux pervers !

Christophe : - Madame Nicole... !

Nicole : - Non ça suffit !

Christophe : - Madame Nicole, je me suis très mal fait comprendre !

Nicole : - Oh non, j'ai très bien compris vos propos indécents, vos paroles vulgaires, vos références grossières !

Christophe : - Madame Nicole, j'aime un homme !

Nicole : - Il fantasme sur les hommes maintenant ! Il n'a aucune limite! Heureusement que les chèvres sont interdites dans l'immeuble!

Christophe : - Mais c'est vrai ! J'ai un ami ! C'est pour cette raison que vous devez être ma maîtresse !

Nicole : - Cessez vos propositions obscènes où je raconte toute cette sordide histoire à votre fils !

Christophe : - Madame Nicole, j'ai besoin de vous !

Nicole : Ça va ! Ça va ! N'insistez pas, j'avais compris !

Christophe : - pour jouer le rôle de ma maîtresse, pas pour l'être véritablement !

Nicole : - Quoi ?

Christophe : - Pour que mon fils ne sache pas que son père est amoureux d'un homme... pour qu'il ne s'en doute pas !... Je voulais lui avouer la vérité sur cette relation mais, lorsqu'il a découvert la petite culotte, qu'il a cru qu'elle était à vous...j'ai été décontenancé... je n'ai pas osé lui dire... !

Nicole : - Lui dire quoi ?

Christophe : - Que cette petite culotte en dentelle noire est à moi !

Nicole : - De mieux en mieux !

Christophe : - Ben oui, j'aime ce contact sensuel de la dentelle, hum, c'est si doux !

Nicole : - Il avoue se travestir maintenant... !

Christophe : - Seulement de temps en temps... lorsque je porte mes bas noir en résille !

Nicole : - Vous...en femme...quelle horreur !

Christophe : - Eh bien oui... et pas quelle horreur je suis très féminine ! Pensez donc maintenant si mon fils, lui qui est adulé par des milliers de femmes, apprenait subitement que son père a un penchant pour les dessous féminin et qu'en plus, il les porte... !

Nicole : - Pauvre garçon ! Quelle sinistre réalité s'offrirait à ses yeux candides !
Quelle honte !

Christophe : - Bon il ne faut tout de même exagérer Madame Nicole ! Nous sommes dans le vingt et unième siècle ! Mais, il serait déçu j'en suis convaincu !

Nicole : - Avouez-lui donc rapidement toute la vérité !

Christophe : - non, Jean-Claude ne reste que peu de temps et je ne veux pas lui causer de tracas ou lui provoquer un choc émotionnel !

Nicole : - Je comprends que ça pourrait le tracasser !

Christophe : ... alors ?

Nicole : - Alors quoi ?

Christophe : - Votre aide !

Nicole : Je ne sais pas !

Christophe : - Je serais correct ! Je ne vous toucherais pas !

Nicole : - Encore une chance !

Christophe : - Je ne donnerai plus de coups de pieds à votre chien !

Nicole : - Comment des coups de pieds à Hector ?

Christophe : - oh ! Seulement pour qu'il me laisse un petit passage dans l'escalier et qu'il lâche le bas de mon pantalon !

Nicole : - Combien de temps devrai-je jouer cette comédie ?

Christophe : - Quelques jours seulement !
Vous ne serez même pas obligé de venir chez moi !

Nicole : - mouais !

Christophe : - S'il vous plait... !

Madame Nicole observe Monsieur Christophe, implorant et dépité.

Nicole : - Bon...j'accepte pour trois jours seulement !

Christophe : - Ah merci ! Merci Madame Nicole ! Merci... !

Nicole : - Et, si cela ne va pas, il faudra que vous preniez le taureau par les cornes et que vous livriez votre secret !

Christophe : - Ah merci, vous me sauvez !

Monsieur Christophe s'approche de Madame Nicole comme s'il allait l'embrasser. Elle, s'éloigne vers la sortie puis, fait volte-face en colère et en haussant la voix.

Nicole : - Bon ça va ! Ça va ! Trois jours et pas un de plus !

Christophe : - Merci ! ...Merci Madame Nicole !

Nicole : - Au fait Monsieur Christophe ?

Christophe : - Oui ?

Nicole : - Que je ne vous prenne pas à donner un coup de pied à Hector parce que, sans hésiter une seconde, je vous balance une baffe !

Christophe : - Oh non Madame Nicole ! Ce beau chien ! Ce gentil chien ! Cet animal si affectueux ! D'ailleurs lorsque j'irai chez le charcutier, je demanderai un bel os pour lui !

*Elle sort en lançant un regard incendiaire.
Christophe reste seul.*

Christophe : - Saleté de chien ! Il m'a déjà bouffé un superbe pantalon mauve et une paire de chaussures rouges ! Tu vas voir où je vais lui mettre moi son os ! Dans trois jours !... En

tous les cas, la voisine me sauve la mise ! Elle devient ma maîtresse aux yeux du fiston !
.... Une femme ! Quelle horreur !
... Il dort bien longtemps lui ? Quand je pense qu'il va peut-être épouser une vedette de cinéma... une américaine ! Il va peut-être se mettre au cinéma aussi lui ! Quelle chance il a ! Il ne m'a jamais rien dit à ce sujet !... Il pourrait m'annoncer que je vais devenir grand père ! Eh eh eh ! On ne sait jamais ! Il faut s'attendre à tout !

Il marque un silence en dressant l'oreille.

Christophe : - Ah, je crois qu'il émerge ! Oui, c'est ça ! Le fiston se lève ! J'espère qu'il ne va pas encore me mettre en boîte avec cette histoire de culotte !

Scène 2 : Christophe – Jean-Claude.

Jean Claude arrive avec les cheveux en bataille et la chemise par-dessus le pantalon.

Jean-Claude : - Salut P'pa ! Ben dis donc quel cassoulet! Cette nuit ronflement et coups de tonnerre ! Corsés les haricots dis donc !

Christophe : Bien dormi tout de même ?

Jean-Claude : - oh que oui et j'ai même rêvé de toi !

Christophe : - Que faisais-je dans ce rêve ?

Jean-Claude : - Tu courais derrière Madame Nicole pour lui rendre sa culotte !

Christophe : - Je l'aurais parié !

Jean-Claude : - Elle vient souvent ici ?

Christophe : - Non pas souvent, parfois !

Jean-Claude : - Mais il me ment le pater !

Christophe : - Pas du tout !

Jean-Claude : - Je cherchais une serviette de toilette ! J'ai donc ouvert l'armoire !... pleine de... sous-vêtements qui appartiennent, j'en suis sûr, à ta petite copine !

Christophe : - Tu n'as pas à fouiller mes armoires !

Jean-Claude : - Petites culottes, bas résille noirs, porte jarretelles, strings...remarque là, je ne la vois pas trop en string !

Christophe : - Moi non plus !

Jean-Claude : - Ben tiens !

Christophe : - Bon ça suffit ! Je ne te permets pas de faire une telle intrusion dans ma vie privée !

Jean-Claude : - Mais je ne te reproche rien ! C'est naturel ! C'est la vie !

Christophe : - Oui ben bon...d'accord... n'en parlons plus ! Tu as trouvé ta serviette ?

Jean-Claude : - Non !

Christophe : - Elles sont sous les ... gaines et les corsets en cuir !

Jean-Claude : - Eh eh eh !

Christophe : - Changeons de conversation...
Comment trouves-tu l'Australie ?

Jean-Claude : - ...Cool ! C'est une vache de grand pays ! Les gens y sont plutôt sympas ! J'ai vu des kangourous, quelques dromadaires mais pas crocodile Dundee !

Christophe : - Des dromadaires en Australie ?

Jean-Claude : - Et woui, là bas aussi il y a du désert ! Chez nous c'est si tu manges ta soupe t'auras du dessert ! En Australie c'est si tu ne manges pas ta soupe t'auras du désert ! C'est comme ça là bas !

Christophe : - Je ne savais pas !... Au fait, je voulais te poser une question qui concerne ton groupe !

Jean-Claude : - Vas-y P'pa lâche toi !

Christophe : - Pourquoi se nomme t-il : « l'apollon band » ?

Jean-Claude : - Parce que nous sommes de beaux mecs ! Les supers-Apollons du Rock and Roll ! Une bande de jeunes qui se fendent

la pipe en chantant, jouant et dansant comme des zazous sur les scènes du monde entier !

Christophe : - ... Le petit enrobé qui joue de l'accordéon est toujours avec vous ?

Jean-Claude : - Oui, oui, Pépète est toujours là !

Christophe : - Pépète ?

Jean-Claude : - Bah c'est un surnom ! Sinon c'est Alexander Korsiklabonskovarich !

Christophe : - Oui ben effectivement Pépète c'est mieux ! Ça ne doit pas être facile pour lui de porter un tel instrument pendant des heures de spectacle ?

Jean-Claude : - Il a des biscoteaux ! Trois heures de musculation par jour !

Christophe : - Ben dis donc, Trois heures... !

Jean-Claude : - De toute façon tu dois t'en rendre compte avec le peu de costumes que nous nous mettons sur le dos !

Christophe : - Moi je n'appelle pas cette partie là un dos !

Jean-Claude : - Tu sais qu'à Dallas, il a enlevé son costume en plein concert !

Christophe : - Ah oui ? Ah Ben !...Montrer ses.... Son...enfin... ses choses à la foule !

Jean-Claude : - Tous les spectateurs hurlaient ! Un délire ! Quel pied ! Dallas a été l'une de nos plus grandes réussites !

Christophe : - Ben pour faire mieux : difficile ! Plus rien à enlever !

Jean-Claude : - Il avait encore sa perruque !

Christophe : - Quelle perruque ?

Jean-Claude : - Il est chauve ! Il porte une moumoute !

Christophe : - Non ?

Jean-Claude : - Si !

Christophe : - Bon c'est vrai qu'il a l'air bizarre avec ses cheveux ! On voit qu'ils ne sont pas à lui ! Il doit avoir des problèmes de santé !

Jean-Claude : - Il ne faut pas toujours avoir des problèmes de santé pour porter une moumoute ! Je l'ai vue !

Christophe : - Quoi ?... ah oui.... C'est une perruque que j'avais achetée pour un bal costumé ! Je m'étais déguisé en courtisane ! Eh eh eh !

Jean-Claude : - Ce devait-être facile avec tout l'attirail que tu piques à ta voisine ! J'ai remarqué également que tu lui avais « emprunté » sa trousse de maquillage !

Christophe : - Non, pas tout à fait... euh... ça c'est pour qu'elle se refasse une beauté après nos folles nuits !

Jean-Claude : - En bien, tu as encore du souffle pour ton âge !

Christophe : - Je...je...pète la forme ! Rassure-toi, ton père n'est pas un vieux

croulant pantouflard ! Eh oui après nos ébats qui durent plusieurs heures, elle est obligée de se refaire ...de se retaper la façade ! Tu comprends ?

Jean-Claude : - Moi qui pensais retrouver un vieux célibataire endurci dans une maison monotone, bien ordonnée, avec une vie pépère.... Ben dis donc, je me suis foutu le doigt dans l'œil ! Mon vieux est un as du sport en chambre et il se tape des jvas branchées fringué en bonne femme !

Christophe : - Un as... un as....disons que je me débrouille...que j'ai de l'expérience... que je n'ai plus grand-chose à apprendre des désirs des femmes !... Je t'épate hein ? Ton vieux est encore plein d'énergie !

Jean-Claude : - En bien, si on a le temps, on va se faire une virée entre mecs dans les boites où tu fais des ravages !

Christophe : - Si tu veux fiston.... Je suis toujours bon pied bon œil pour une bonne bringue !

Jean-Claude : - Bon, je vais aller prendre ma douche ! A tout de suite !

Christophe : - Le shampoing cheveux gras est en haut de l'armoire bleue !

Jean-Claude : - Oui je sais près des flacons d'eau de toilette ...Eh eh eh !

Jean-Claude se rend dans la salle de bain et Monsieur Christophe reste seul.

Christophe : - Faire une virée dans les boites où je fais des ravages ! Si je l'emmenais là où je vais habituellement, il découvrirait illico tous mes petits secrets ! En plus, tous les sales types dragueraient mon propre fils ! Non mais sans blague, ah non !... Oui c'est sûr chez Guitou, dès l'entrée... le videur de couleur... noire la couleur...musclé...me saute au cou pour me biser les joues ! Pas moyen non plu de jouer sur la clientèle variée, elle ne l'est pas : c'est totalement interdit aux femmes ! Et si je rencontre un habitué...Popol par exemple, avec ses fringues excentriques et ses réflexions du genre : « On n'a pas mis sa petite robe de dentelle ce soir ? On n'a pas oublié sa

pantoufle de vair pour le prince charmant ?
»... ou pire : « Qui veut voir ma baguette magique ? »... « Aujourd'hui on joue le mâle ? »... « Tu me réserves le premier tango langoureux ? »... « On finit la soirée dans un taxi ou dans des draps de soie ? » ... Quelle honte ! Quelle horreur ! Devant mon fils !... Jean-Claude doit plutôt être habitué aux boîtes de rock avec des types aux longs cheveux, habillés en cuir et en jeans... Avec quelques punks et des petites nanas qui boivent de la bière au goulot, qui rotent et se roulent des pétards ! Tu parles, là où il traîne les pieds, ils doivent tous rouler des mécaniques ! Ça doit boire dur et cogner sec ! Ah non je ne prendrais pas le risque de m'afficher là où il risque d'avoir de la bagarre ! Je n'ai pas envie de prendre un mauvais coup ! Et puis, les seuls trucs en cuir que j'ai... ce sont.... Ah quelle horreur ! Qu'est ce que je ferais si une jeune fille vient me draguer ? Quelle situation ! Non je n'irai pas ! Je suis fatigué ! J'ai mal à la tête ! J'ai mal au ventre aussi !... C'est ça, si Jean-Claude me demande de l'accompagner ou de le guider, je lui dirai que j'ai une affreuse migraine ! Abominable migraine ! Insupportable migraine !

Madame Nicole arrive.

Scène 3 : Christophe – Nicole – Jean-Claude

Nicole : - Vous avez mal à la tête ? Vous voulez une aspirine ?

Christophe : - Non ça va merci !

Nicole : - Je croyais avoir entendu... !

Christophe : - C'est passé, ça va mieux !

Nicole : - Comment cela se passe t-il ?

Christophe : Bof ! Il croit que vous êtes ma maîtresse donc il semble ne se douter de rien ! Mais ce n'est pas facile ! Non, ce n'est pas facile... !

Nicole : - J'ai songé à la situation ! Ne vous tourmentez pas, je jouerais le jeu tant qu'il le faudra !

Christophe : Merci de comprendre la délicatesse de la situation !

Jean-Claude revient de la douche.

Jean-Claude : - Tiens Bonjour ! Je peux vous faire la bise ?

Nicole : - Bien sûr ! Bien sûr !

Jean-Claude : - Si Papa me le permet... ?

Christophe : - Bien entendu fils !

Jean-Claude : - ... Madame Nicole, vous devriez un peu mieux ranger vos petites affaires ! C'est un vrai fouillis dans cette armoire et on en retrouve même plus les serviettes !

Nicole : - Quelles... ?

Christophe : - C'est vrai ma poule...tu n'es pas très ordonnée et tu devrais mieux ranger te affaires !

Nicole : - Euh oui ... mais on fait la cuisine tellement souvent que je laisse des ustensiles sortis de l'armoire... !

Jean-Claude : - Ustensiles ? Je n'ai pas tout vu alors ! Elle est marrante ta copine ! Elle appelle ça la cuisine... Ah ah ah !

Jean-Claude s'assied dans le canapé, se met des oreillettes et écoute de la musique Nicole en profite pour questionner Christophe.

Nicole : - Il ne parlait pas de cuisine ?

Christophe : - Non mais continuez comme ça !

Nicole : - Ben oui mais de quoi parlait-il ?

Christophe fait signe à son fils. Il stoppe la musique.

Christophe : - Fiston !

Jean-Claude : - Oui ?

Christophe : - Tu vas rendre visite à quelques anciens amis ?

Jean-Claude : - Oui, peut-être ! J'irai faire un tour tout à l'heure !

Christophe : - Vers quelle heure ?

Jean-Claude : - Tu es bien pressé de me voir partir ?

Christophe : - Pas du tout, mais... !

Nicole : - Nous aimerions avoir quelques instants en tête à tête, vous comprenez ?

Elle prend la main de Christophe qui sourit.

Christophe : - Ben oui, tu comprends !

Jean-Claude : - Eh eh eh ! Bien sûr... bien sûr !

Nicole : - Hi hi hi ! Il est sympa votre garçon !

Jean-Claude : - Eh, vous pouvez vous tutoyer les amoureux ! Ne vous gênez pas pour moi !

Christophe : - Oui...euh... Nini, ma poule, va cuire les nouilles !

Madame Nicole est époustouflée mais se reprend très vite.

Nicole : - Quoi ?...Oui mon cricri d'amour...
Mais tu ne bois pas un apéritif ou deux avant
le repas ?

Christophe : - Un apéritif ? Mais je ne bois
jamais d'alcool !

Nicole : - Pourtant d'habitude je dois te
freiner au quatrième verre !

Christophe : - Mais.... ?

Nicole : - Non mais c'est bien ! Un jour sans
boire c'est très bien ! Bon, je vais cuire les
nouilles mon petit cricri !

Elle s'en va dans la cuisine.

Jean-Claude : - Nini et cricri ! Eh eh eh !

Christophe : - Oui et bien ce n'est pas drôle !

Jean-Claude : - P'pa tout de même, fais moi
plaisir : ne deviens pas alcoolique! Tu sais : un
apéro c'est déjà pas très bon lorsque c'est
régulier alors plusieurs !... A ton âge tu devrais
faire gaffe à l'abus de boisson !

Christophe : - Mais... !

Jean-Claude : - Non, n'essaye pas de te justifier ! Fais attention à ta santé !

Christophe : - Mais je fais attention tu sais !

Jean-Claude : - On dit toujours cela mais on en est de moins en moins conscient ! On est moins attentif ! Bon je ne vais pas te faire la morale, je vais me chercher des cigarettes ! Je fume un peu trop d'ailleurs ! Je vais rentrer certainement assez tard si je croise d'anciens potes !

Christophe : - Tard ? C'est-à-dire ?

Jean-Claude : - Je ne sais pas, mais cela te laissera du temps avec ta Nini !

Christophe : - oh, ça tombe plutôt bien parce que j'ai plusieurs petites choses à lui dire !

Jean-Claude : - Ne faites pas trop de bruit ! Attention au voisinage ! Eh eh eh ! Bon j'y vais ! A plus !

Christophe : - Au revoir ! Bonne promenade !

*Jean-Claude revêt son blouson et sort.
Christophe rumine.*

Scène 4 : Christophe – Nicole.

Christophe : - Madame Nicole, Madame Nicole, Venez ici tout de suite !

Nicole : - Oui ?

Christophe : - Tout de suite ! Ici tout de suite !

Elle arrive avec un torchon à la main.

Nicole : - Me voilà !

Christophe : - ça ne va pas la tête ? Vous avez le cerveau en marmelade ? Dire à mon fils que je picole ! Vous êtes devenues folle ou quoi ?

Nicole : - C'est mieux que de savoir que son père est.... !

Elle se dandine.

Christophe : - Ben dites donc, je vous en prie !

Nicole : - Je joue le jeu à ma manière ou...je raconte tout à votre fils ? Alors ?

Christophe : - Bon...je n'ai rien dit !

Nicole : - De toute façon, vous n'êtes pas en position de force !

Christophe : - Vous en profitez, méchante femme !

Nicole : - Comment ?

Christophe : - Vous abusez de la situation !

Nicole : - J'abuse... tiens, tiens, puisque vous le prenez sur ce ton et, aussi mal, ce sera cinq cent euros !

Christophe : - Vous n'allez tout de même pas me... ?

Nicole : - Si ! Ça suffit la gentillesse gratuite !
Je ne suis ni le fantôme de mère Theresa, ni le pigeon qui s'est posé sur la tête du pape !

Christophe : - Mais enfin... !

Nicole : - Il n'y a pas de « mais enfin » ! Cinq cent euros ou un secret dévoilé qui brisera une image, une carrière, un cœur, une vie !

Christophe : - Vous êtes inhumaine !

Nicole : - Ce sera en fait six cent euros !

Christophe : - Comment ?

Nicole : - J'oubliais le cassoulet !

Christophe : - Vous me décevez beaucoup !
Je vous croyais serviable, compréhensive,
sensible, charitable, indulgente... !

Nicole : - Mais pas gourde ! Sans blague !
Allez hop mes sept cent euros !

Christophe : - sept sent ? Mais madame Nicole... ?

Elle met les mains en porte voix et se met à crier.

Nicole : - Monsieur Christophe...n'est... qu'un...vulgaire ...travesti qui ...adore ...s'habiller...en !

Christophe a bien vite trouvé l'argent dans son portefeuille et le tend à Nicole pour la faire taire.

Christophe : - Voilà ! Voilà ! Chut !

Nicole : - Merci Monsieur Christophe !

Christophe : - Y'a pas de quoi !

Nicole : - Que souhaitez vous manger tout à l'heure ? Parce que les nouilles : tintin !

Christophe : - Rien, rien du tout, cela me coûte trop cher !

Nicole : - Et pour le mariage vous avez su quelque chose ?

Christophe : - oui !

Nicole : - Alors ?

Christophe : - Ce sera sept cent euros !

Nicole : - Quel mauvais joueur vous faites ! De toute façon, je questionnerai moi-même votre fils lorsqu'il passera devant chez moi !

Christophe : - C'est vous la mauvaise joueuse !

Nicole : - Peut-être mais j'ai les atouts moi !

Christophe : - Jamais je n'aurais dû vous faire confiance !

Nicole : - Eh qu'avez-vous donc à me reprocher ?

Christophe : - Vous êtes une commère, une curieuse, une mêle-tout !

Nicole : - Et vous alors ? Lorsque j'entendais des hauts talons dans l'escalier, je croyais que c'était la voisine du troisième étage ou alors une dame qui vous rendait visite ! Maintenant je sais que c'était vous ignoble individu !

Christophe : - On mène sa vie comme on le veut !

Nicole : - Je comprends que mon Hector grogne et ne vous laisse pas passer ! Il n'a pas l'habitude, lui !

Christophe : - Votre chien est une sale bête !

Nicole : Hector est bien plus respectable que certains !

Christophe : - Il est laid ! Il n'a plus que quelques dents ! Il sent mauvais ! Lorsqu'il aboie on dirait qu'il va s'étouffer ! On se sait même pas s'il regarde par terre ou au plafond ! Affreux ! Il est affreux !

Nicole : - Là vous en dites trop !

Christophe : - De toute façon : tel chien telle maîtresse !

Nicole : - vous êtes méchant !

Nicole sanglote un peu. Christophe l'observe et semble touché par la tristesse de sa voisine.

Christophe : - ...Bon... euh...excusez-moi !... Je m'énerve et je deviens méchant à mon tour... ! Hector...est un brave chien ! Il n'est pas si laid !... C'est vrai qu'il est un peu vieux le bougre !...Il est même assez gentil ! Et...Sa maîtresse est gentille également de me rendre un difficile service !

Nicole : - Ah voilà, vous avez peur... vous redoutez que j'aille tout dire à votre fils !

Christophe : - Je pense simplement qu'il est préférable de garder le silence !

Nicole : - Rassurez-vous je ne suis pas une sorcière cupide et perverse !

Christophe : - Je suis déçu c'est tout !

Nicole : - Pour ça ?

Elle montre les billets.

Christophe : - Pour ça !

Nicole : - Reprenez donc votre argent !

Elle pose les billets sur la table.

Christophe : - Oh l'argent n'est pas vraiment la chose la plus importante !

Elle tend une main pour les reprendre.

Christophe la devance, prend les billets et les fourre rapidement dans sa poche.

Christophe : - Mais c'est le geste qui compte !...Quelle épreuve de se sentir si faible en face du destin !

Nicole : - Vous savez, si votre fils apprenait votre secret, il comprendrait certainement !

Christophe : - Je ne veux pas qu'il sache !
Mon fils...mon petit... mon bébé !

Nicole : - Bébé, bébé, il a grandi tout de même !

Christophe : - Moi je le vois encore à quatre pattes ! Ce qu'il était mignon ! J'en étais tellement fier que je l'avais présenté au concours du plus beau bébé !

Nicole : - Et le résultat ?

Christophe : - Il a remporté le challenge complet pour bébé !

Nicole : - heureusement qu'il ne ressemble pas à son père !

Christophe : - Comment ? J'étais très beau lorsque j'étais jeune ! Je ravageais les campagnes ! J'étais l'écumeur des bals populaires et des boites de nuit ! Je tombais toutes les filles ! Oui, Madame, on m'avait surnommé « le Casanova » ! Eh oui : « le Casanova » !

Nicole : - Quel changement !

Christophe : - Ben dites donc ! Si je veux je peux encore !

Nicole : - Peut-être mais l'objet de vos convoitises a changé de sexe !

Christophe : - Pour la drague il n'y a pas de différence !

Nicole : - Mais pourquoi les hommes alors que vous aviez vécu avec une femme !

Christophe : - Ah ben c'est comme ça !

Nicole : - C'est étrange !

Christophe : - Je suis très bien dans ma peau...et puis il y a une explication !

Nicole : - Je suis curieuse de la connaître !

Christophe : - Un psychologie m'a dit... !

Nicole : - Un psychologue ? Pffffff Hi hi hi !

Christophe : - Ne riez pas ! C'est sérieux !

Nicole : - Bien sûr, excusez-moi !

Christophe : - un psychologue m'a dit que ce devait-être le fait d'une réincarnation !

Nicole : - Réincarnation ?

Christophe : - Eh oui ! Je dois être la réincarnation d'une superbe femme et, revenue dans le corps d'un don juan, elle n'avait pas pu s'affirmer auparavant ! Cette personnalité merveilleuse ne s'est révélée que plus tard... il y a deux ans... date à laquelle je suis resté seul ici !

Nicole : - Il est bizarre votre psychologue de vous avoir mis en tête une telle histoire ! Mais au fait pourquoi superbe femme ?

Christophe : - Parce que j'aime me pomponner, me maquiller avec goût, me vêtir de tissus chatoyants... !

Nicole : - Vous êtes sûr qu'il ne s'agissait pas d'une femme qui exerçait le plus vieux métier du monde ?

Christophe : - Alors là c'est d'un nul... je devais être baronne, duchesse ...ou peut-être Reine !

Nicole : - De pire en pire ! D'abord une réincarnation ! Maintenant vous êtes une ancienne reine ! Hi hi hi ! Mais oui, bien sûr ! Majesté... cessez de fumer la moquette !

Christophe : - Bon, ça suffit ! J'essaye de discuter aimablement avec vous ! Vous ne savez que rire bêtement et vous moquer des gens !

Nicole : - Avouez que c'est complètement idiot !

Christophe : - Pas du tout ! L'hypothèse de mon psychologue se tient très bien !

Nicole : - les conclusions logiques devaient sans doute dépasser les pauvres petits sept cent euros que je vous avais demandés !

Christophe : - ôôô je vois que vous ne comprenez rien aux choses mal expliquées comme la réincarnation !

Nicole : - Réincarnation d'une Reine !

Christophe : - En tous les cas, si quelqu'un est réincarné dans votre peau, c'est qu'il n'a pas trouvé d'autre corps libre à ce moment là, le pauvre ! Et paf !

Nicole : - Grossier personnage !

Christophe : - Pouf ! C'est dit ! Pan, dans le nez ! Eh eh eh !

Nicole : - monsieur Christophe ?

Christophe : - Oui ? Eh eh eh !

Nicole : - Je romps notre accord !

Christophe : - Oh non ! Madame Nicole, je blaguais ! Mon fils, pensez à mon fils ! Je ne pensais pas ce que j'ai dit ! En fait je vous trouve charmante Madame Nicole ! Plus que mon Psychologue ! Il a pu se tromper ! Vous aussi une comtesse a dû se réincarner dans votre enveloppe charnelle... !

Nicole : - J'arrête cette mascarade demain midi !

Christophe : - Demain soir ?

Nicole : - Vous êtes sourd ? J'ai dit : demain midi !

Christophe : - Hum...demain midi !

Nicole : - Après vous vous débrouillerez !

Christophe : - Eh oui, je vais devoir jouer le cocu !

Nicole : - Qu'est ce que vous me chantez là ?

Christophe : - Que je serais dans l'obligation, pour ne pas éveiller les soupçons, de jouer le rôle exceptionnel du cocu ! Ben oui, si vous disparaissiez de mon existence et de mon espace sentimental et affectif, il faut que je trouve prétexte à ce départ ! Donc...vous m'avez lâchement abandonné pour un autre homme, alcoolique, joueur et obsédé sexuel !

Nicole : - Vous êtes le roi des goujats !

Christophe : - Alors, vous voyez que je suis de sang...royal !

Nicole : - Eh bien parfait ! Si vous jouez le cocu, je jouerais la femme insatisfaite sexuellement !

Christophe : - Ah non pas ça !

Nicole : - Choisissez !

Christophe : - N'en parlons plus ! Je ne serais pas cocu ! Je dirais que nous avons eu une petite dispute d'amoureux ! Que vous restez chez vous le temps que l'orage passe !

Nicole : - Sachez seulement que j'aurais une réponse pour chacune de vos manigances !

Christophe : - J'ai compris...demain midi alors !

Nicole : - Demain midi !

Elle s'en retourne chez elle.

Lumières – Rideau.

ACTE 3

Scène 1 : Christophe – Jean-Claude – Nicole.

*C'est le soir. La lumière est assez faible.
Christophe tourne en rond très inquiet.
Il regarde à la fenêtre.*

Christophe : - Mais que fait-il donc ?...
J'espère qu'il n'a pas eu d'accident !...
Déjà Minuit ! Il fait si noir dehors ! Mais que
fait-il donc ?...

Madame Nicole entre.

Nicole : - Monsieur Christophe, je n'ai pas vu
votre fils monter l'escalier ? Il n'est pas entre
rentré ?

Christophe : - Non il n'est pas encore
rentré... je suis inquiet ! Oh pourquoi
n'est-il pas encore revenu ?

Nicole : - Il s'amuse ! Il ne voit pas le temps
passer ! Il ne faut pas vous inquiéter de la sorte

! Ce n'est plus un adolescent maintenant !
C'est un beau jeune homme à présent !

Christophe : - Je sais ! Je sais ! Je sais... mais je suis inquiet malgré tout ! Il y a tellement de voyous dans les rues ! Pour un rien on se fait agresser ! Et puis, habillé comme il l'est, si ce ne sont pas les voyous qui lui tombent dessus, les policiers eux en seraient aussi capables ! On vit dans un monde de violence gratuite que l'on n'imagine même pas !

Nicole : - Ben si on peut l'imaginer comme tous les politiciens dans leurs campagnes électorales mais ce n'est pas pour autant que cela existe ! Il aura sans doute rencontré un tas de vieux camarades de classe !

Christophe : - En ben il est remonté jusqu'à la maternelle !

Nicole : - Il est peut-être en agréable compagnie... !

Christophe : - Comment ?

Nicole : - Il a peut-être rencontré une charmante jeune fille et n'a pas envie de

terminer la soirée avec un vieux papa grincheux et inquiet !

Christophe : - ôôôô que vous êtes immorale !
Et sa fiancée américaine alors ?

Nicole : - Vous savez les jeunes gens de notre époque sont comme des abeilles qui butinent de fleur en fleur !

Christophe : - Les autres certainement mais lui non ! Vous avez vu l'heure ? Les filles ne sortent plus à cette heure-ci !

Nicole : - Comme vous êtes vieux jeu ! Bien sûr que les filles sortent encore à cette heure-ci ! Elles roulent parfois leurs cigarettes ! Elles boivent un petit coup quand elles en ont envie ! Elles draguent dans les boîtes de nuit ! Si elles voient un beau petit cul de mec comme elles disent, hop une petite tape dessus pour le dire ! Et, figurez-vous qu'elles ont obtenu depuis quelques années le droit à l'avortement et le droit de vote ! Oui, Monsieur Christophe : les femmes votent !

Christophe : - Pffffffffff ! arrêtez vos blagues stupides !

Nicole : - J'ai l'impression que vous n'avez jamais entendu parler de l'égalité entre l'homme, la mâle superbe et la pauvre petite femelle, la femme gentille et soumise ! Elle ne vous a pas transmis cette information votre reine réincarnée ?

Christophe : - L'heure n'est pas à la plaisanterie ! Mais que fait-il ? Où est-il ? Avec qui ?

Nicole : - Que vous êtes nerveux ! Buvez donc une camomille ! Il ne lui arrivera rien à votre fifils unique et adoré !

Christophe : - Je ne me contrôle plus : Je suis une véritable pile électrique... J'ai un pressentiment ! S'il avait traversé la rue sans faire attention ! S'il avait croisé une bande de loubards dans un café ? S'il avait eu un malaise ? S'il... !

Nicole : - Si vous vous taisiez un peu ! Houlalalalala ! Je comprends qu'il soit parti de cette maison pour voyager ! Comment peut-on supporter un père aussi anxieux ?

Christophe : - Je vais le chercher !

Christophe : - exactement, je vais aller en ville ! J'inspecterai les bars, les cafés, les boites de nuit... !

Nicole : - Quelle bêtise !

Christophe : - On voit bien par votre réaction irresponsable que ce n'est pas votre fils qui est entre la vie et la mort !

Nicole : - La vie et la mort ! Il est entre un verre d'alcool et une jolie petite nana souriante oui !

Christophe : - Entre un routier armé d'une barre de fer et un drogué qui le menace avec un couteau à cran d'arrêt !...Je préfère y aller !

Nicole : - Voilà Zorro maintenant ! Vous allez entrer dans les bars et demander s'ils n'ont pas vu votre fils Jean-Claude que vous pensez disparu ou en danger ?

Christophe : - Oui !

Monsieur Christophe commence à se vêtir.

Nicole : - Ils vont se tordre de rire lorsque vous les informerez sur son âge et sur sa description !

Christophe : - Eh alors, ce n'est pas leur fils !

Nicole : - Admettons que vous retrouviez Jean-Claude, qu'il est tout bonnement en train de passer une bonne soirée en charmante compagnie... ?

Christophe : - Eh bien...eh bien... je patienterai sur le trottoir et j'attendrai qu'il sorte !

Nicole : - S'il sort avec une jeune fille au bras ?

Christophe : - Ben... ?

Nicole : - Vous allez vous dissimuler derrière les panneaux publicitaires, sur les paliers des maisons... et les suivre comme un détective privé en quête d'adultère ?...quoi qu'adultère à notre époque, ça me fait rire !

Christophe : - C'est ça je me cacherais ! Je verrai où ils vont et ce qu'ils font et je saurai même peut-être qui elle est !

Nicole : - Vous ne sentez pas le ridicule monter en vous ?

Christophe : - Pas du tout ! Bon, j'y vais.... Pourriez-vous rester chez moi au cas où il appellerait ? De mon côté si je découvre quelque chose je vous préviens !

Nicole : - C'est ça vous me décrivez la jeune fille !

Il se dirige vers la sortie et s'en va rapidement.

Christophe : - J'y vais ! Au revoir !

Nicole : - A tout de suite Monsieur Christophe !

Scène 2 : Nicole – Jean-Claude.

Nicole déambule doucement dans la pièce.

Nicole : - Quel anxieux ! ...Deux ans qu'il n'a pas vu son fils et le voilà en train de courir la ville pour savoir s'il n'est rien arrivé de grave à son bébé ... de vingt cinq ans ! ...Enfin, je vais l'attendre ! ...Il va sans douter tarder parce qu'il y a autant de bars que de salle de jeux à Dallas !... Quel bonhomme tout de même !

Elle prend un journal, s'installe dans le canapé et commence à le feuilleter. Quelques instants passent et, une femme entre sur la pointe des pieds en chantonant : Jean-Claude est travesti, ivre et guilleret. Après son entrée, il aperçoit Madame Nicole.

Jean-Claude : - Mon truc en plume...Lalibala !...Mon truc en plume...lalala lala !... Salut ma petite chérie !

Nicole : - Mais ? Qui êtes-vous ? Sortez immédiatement de cet appartement ! Le propriétaire n'est pas là ! Allez ! Allez ! Dehors Madame ! Vous n'avez rien à faire ici !

Jean-Claude : - Ne te mets pas dans des états pareils ma poupoule adorée !

Nicole : - Non mais sans blague ! Je ne suis pas votre poupoule adorée !

Jean-Claude : - Hi hi hi ! J'aime bien quand tu es en colère ma petite Nini ! Hi hi hi !

Nicole : - Vous êtes ivre ma parole ! Bon Madame, je ne le répèterai pas deux fois : dehors ! Sortez d'ici immédiatement ! Mais ?... Vous m'avez appelée Nini ? Comment connaissez-vous ce surnom ?

Jean-Claude : - M'enfin Nini...tu ne me reconnais pas ?

Nicole : - Je n'ai jamais été de vos amies en tous les cas ! Quel genre dévergondé, vulgaire !

Jean-Claude : - Devinette ! Je suis une très proche de...cricri !

Nicole : - Alors là, cela ne m'étonne qu'à moitié !

Jean-Claude : - Je suis très très très proche de Cricri !

Nicole : - Je ne connais pas ses relations !

Jean-Claude : - Mais si ! Mais si ! Tu veux une piste ? Allez, je vais te mettre la puce à l'oreille ! Ferme-là !

Nicole : - Ben je n'ai rien dit !

Jean-Claude : - Ferme là !

Nicole : - Oui ben soyez polie espèce de dégénérée !

Jean-Claude : - Mais non « Ferme là » ça ne te dit rien ?

Nicole : - Non, ce n'est pas possible ?

Madame Nicole vient de reconnaître Jean-Claude. Elle est totalement abasourdie. Elle s'assied lourdement sur le canapé. Jean-Claude déambule en dansant et en chantonnant.

Jean-Claude : - Claudia ôôô Claudia, donne moi une téquila ...ou deux... ou trois...ou s'il n'y en a pas, sers moi donc une vodka...Claudia ôôô Claudia ! Claudia ôôô Claudia !

Nicole : - Eh bien si je m'attendais !

Jean-Claude : - La vie est belle ma cocote ! Remues toi ! Viens donc danser ! Oôôôô Claudia, une vodka...s'il n'y a plus de téquila ! Mais surtout pas de chocolat parce que c'est mauvais pour l'estomac ôôôô Claudia ! Hi hi hi hi !

Nicole : - Mais pourquoi êtes-vous habillé en femme ?

Jean-Claude : - J'aime bien ! Je préfère les défilés de mode aux matchs de football ! J'en avais ras le bol de jouer les rockeurs ! C'est trop mâââle pour moi ! Ben oui j'adore être en robe ou parfois un petit tailleur c'est bien aussi... comme ça je peux jouer la secrétaire effarouchée ! Hi hi hi !

Nicole : - Si je m'attendais... !

Jean-Claude : - Vive le groupe Apollon !

Nicole se parle à elle-même.

Nicole : - Beuh oui évidemment, Apollon Band... bande... c'est sûr que si on n'y pense pas on ne comprend pas mais maintenant...beuh oui c'est évident...
Un costume de scène si petit... ce n'était pas pour le poids... ni pour le tissu...
évidemment... mais oh alors il est ? Oh... ben oui là aussi ça paraît évident mais bon... !

Jean-Claude s'assied près de Nicole.

Nicole : - Mais alors là je ne comprends plus...cette vedette américaine ? La fiancée dont parlent tous les journaux ?

Jean-Claude : - Ils ont dit la stricte vérité !

Nicole : - Il y a donc une jeune femme dans votre vie ?

Jean-Claude : - Pas du tout !

Nicole : - Je deviens gâteuse ou alors j'ai une interface qui est venu me claquer un transistor... je ne comprends plus rien de rien à rien !

Jean-Claude : - La question aurait dû être : Mais qui est-il ? Ma petite cocote en sucre d'orge !

Nicole : - Parce que ...c'est un homme ?

Jean-Claude : - Ben jusqu'à présent le terme de vedette n'est pas réservé aux femmes et un homme est aussi une personne ! Ma vedette à moi est un joli barbu avec des petits muscles partout, partout !

Nicole : - Un barbu...des muscles... !

Jean-Claude : - Il a même failli jouer dans le dernier film de James Cameron mais il avait trop de biceps... pour celui de Martin Scorsèse il était trop poilu... et pour David Lynch il parlait trop... Pour Tim Burton, il était trop muet... bref... il tourne un père neurasthénique dans une série télévisée mais... c'est juste alimentaire avant de décrocher un oscar !

Nicole : - Je n'en reviens pas ! J'ai l'impression d'être sur une autre planète !

Jean-Claude : - Oui ben quand les extra-terrestres vont te libérer et te ramener sur notre bonne vieille planète bleue... si toutefois l'atterrissage est réussi et qu'ils n'ont pas trop fait d'expériences sur ton cerveau...ne dit rien de tout cela à mon gentil Papa !

Nicole : - Ah ben... !

Jean-Claude : - Non Nini, il ne faudra rien dévoiler à mon gentil petit Papa !

Nicole : - Je ne dirais rien mais je crois pourtant que... !

Jean-Claude : - Si tu dis quelque chose, tu ne seras plus ma grande copine ! Et puis je ferais des trous avec un grand ciseau dans tes sous-vêtements !

Nicole : - Oh alors là je m'en moque ! C'est ton père qui sera en colère !

Jean-Claude : - Ah ! Ah ! Il les paye en plus !
Eh ! Eh ! Eh !

Nicole : - Mais non !

Jean-Claude : - J'ai cru qu'il n'était plus radin ! ... Dis Nini, tu ne connais pas la meilleure ?
A part moi bien sûr !

Nicole : - Allons-y ! J'écoute ! J'en ai tellement entendu aujourd'hui !

Jean-Claude se lève et mime ce qu'il explique.

Jean-Claude : - ça faisait une demi-heure que je cherchais la porte d'entrée ! Je l'ai finalement trouvée par hasard ! Je suis donc rentré et j'ai commencé à escalader l'escalier ! Qu'est ce qu'il est grand cet escalier ! Il grimpe ! Il grimpe ! En plus, il est vieux : il n'arrête pas de bouger dans tous les sens ! Et puis, il faudra faire venir un réparateur, un menuisier ou un escalieriste pour que cette foutue rampe cesse de s'abaisser sans arrêt ! Enfin... bref... je montais doucement...une marche après l'autre... avec mes chaussures à la main pour ne pas faire de bruit... pas des chaussures de Stuart Weitzmann, non juste une

paire de chauss'expo à trente euros... et... qui c'est que je vois descendre ? Hein ? Qui ? Papa ! Je l'ai regardé ! Il m'a regardé ! On s'est même regardés tous les deux ! Je lui ai dit : « Coucou Bonsoir ! » et lui m'a répondu « Bonsoir Madame ! » Pffffff... Il n'a même pas reconnu son fils ! Il faut dire qu'il descendait l'escalier comme un fou ! On voit d'ailleurs qu'il a l'habitude parce que descendre aussi vite un escalier qui remue comme ça ! Donc...il courait comme un dératé et durant une paire de seconde....deux environ... j'ai bien cru qu'il y avait un incendie ! Mais ah ah ah perspicacité ! Discernement ! Supputation exemplaire ! Il n'y avait pas d'incendie puisqu'il ne portait pas ses albums de timbres postaux dans les bras ! Le premier truc qu'il sauverait en cas de sinistre ce sont ses timbres ! Pas de timbres ! Pas d'incendie ! Perspicacité et lucidité ! Il les collectionne depuis tout petit ! Même moi je ne pouvais ni les regarder ni les toucher ! Ne touche pas les timbres à Papa ! Arrête d'ouvrir les albums ! Alors si ce n'était pas un incendie, c'était donc pour une autre raison qu'il dévalait comme ça les marches ! Je me suis donc dit : ils se sont disputés ! Et là j'ai eu une sorte d'éclair de génie ! Comme tu n'étais pas

devant, il ne cherchait pas à te rattraper pour te faire des excuses ! Et L'inverse également puisque tu n'étais pas derrière ! Donc personne ne voulait rattraper l'autre ! Pas possible, ce n'était pas possible... !

Nicole : - Non ce n'était pas possible !

Jean-Claude : - La preuve ! Tu es là ! Elle est bonne hein ?

Nicole : - Très bonne ! Excellente ! Mais, il est tard ! Vous êtes fatigué ! Il faut maintenant allez vous coucher !

Jean-Claude : - Je ne suis pas... euh pas... pas... tu as raison ma petite chérie, je vais faire un petit somme ! Mais dis à Papa de faire réparer cet escalier !

Nicole : - Et changez vous !

Jean-Claude : - Tu n'aimes pas ma tenue ?

Nicole : - Si mais ...!

Jean-Claude : - Tu préfères la soie vilaine !

Nicole : - Je n'en ai pas les moyens !

Jean-Claude : - Il faut que tu te les fasses payer par ton amoureux ma cocotte !

C'est comme ça qu'il faut manier les mecs ! A la baguette ! Hop hop hop tu l'emmènes faire du lèche vitrine et tu lui vides son compte en banque !

Nicole : - Mais... !

Jean-Claude : - Y'a pas de mais qui tienne ma poupoule ! Si tu ne fonces pas tu n'auras rien, que des sous-vêtements en coton !

Nicole : - D'accord, je suivrais votre conseil ! Mais faites moi plaisir, changez juste de vêtements pour ne pas prendre le risque de vous lever avec ceux -ci!

Jean-Claude : - Oui tu as raison, si Papa me voyait habillé de la sorte, il serait choqué pour le restant de ses jours ! Lui qui est si mâââle ! Bon... je vais faire un gros dodo et pour te faire plaisir, je mettrai mon cuir pour dormir !

Nicole : - Oui, bonne nuit !

Jean-Claude : - Ne dis rien à Papounet, je compte sur toi ! On se doit bien cela, entre femmes ! Hi hi hi... Claudia, sers moi une vodka... et puis non, une téquila...avec un citron...Claudia... avec un citron en chocolat... !

Il se dirige vers la chambre à coucher en chantonnant et en riant. Nicole reste seule.

Scène 3 : Nicole – Christophe.

Nicole : - Quand je pense qu'il est arrivé dans une voiture avec des cornes de vache sur le capot ! L'antisocial guitariste.... Pffff... du groupe « l'Apollon Band »... avec son petit slip de bain fluo tout rikiki... ! Oh en tous cas : tel père, tel fils ! Quand je pense au père qui joue le maître de maison, viril, macho, pour ne pas déplaire à son fils chéri... S'il savait ! Je crois que je ne suis pas au bout de mes surprises avec ces deux là !

Monsieur Christophe revient haletant de ses recherches.

Christophe : - Ouf...eh bien...eh bien... je ne l'ai pas trouvé... J'y retournerai tout... !

Nicole : - Ce n'est plus la peine !

Christophe : - Il a téléphoné ? Il est de retour ?

Nicole : - Il est parti se coucher !

Christophe : - Me voilà rassuré ! Merci Madame Nicole ! J'ai gambadé dans toute la ville ! Ah ce que je souffre ! Mes pauvres petits pieds sont gonflés ! Mes mollets sont brûlants ! Ah j'ai couru aux quatre coins de la ville ! Vous aviez raison : les gens sont méchants ! Je ne compte plus ceux et celles qui se sont moqués de moi !

Nicole : - - Il était dans une boîte de nuit...je crois !

Christophe : - J'en ai fait quelques unes qui sont dans son style mais j'ai eu peur de franchir l'entrée de certaines !

Nicole : - Dans celles que vous avez visitées, comment étaient les clients ?

Christophe : - Vulgaires, violents, agressifs, triviaux, belliqueux ! Que dis-je ? Emportés et grossiers !

Nicole : - Il y avait des jeunes filles aussi sans doute ?

Christophe : - oh que oui ! Il y en a même une qui m'a pris le bras et qui m'a lancé à la figure : « -Alors Pépé, tu me payes un verre ? » Quelle horrible chose ! Elle était vêtue de jeans craqués...j'ai même cru apercevoir une fesse... et ses cheveux ressemblaient à une sorte de balayette usée...non, à un hérisson écrasé !

Nicole : - Vous êtes sans doute allé où il ne fallait pas !

Christophe : - Où était-il donc alors ?

Nicole : - Oh je ne sais plus mais sans doute dans un endroit plus raffiné que celui que vous me décrivez ! Il vous dira cela demain matin ! Bon, je vais me coucher ! Bonsoir ou plutôt bonne nuit Monsieur Christophe !

Christophe : - Bonsoir Madame Nicole et encore merci de me rendre service !

Nicole : - plus pour longtemps !

Christophe : - Demain midi !

Nicole : - C'est ça...à demain !

Elle sort. Monsieur Christophe reste seul. Il marche en boitant légèrement.

Scène 4 : Monsieur Christophe – Jean-Claude

Christophe : - Je suis heureux qu'il ne lui ait rien arrivé de fâcheux ! Mon fils dort ! Moi, je suis épuisé ! Ah ces pieds, ce qu'ils sont douloureux ! Bon...tiens, je vais me faire un petit thé ! Aïe ! Aïe ! Ce qu'elle est dure la vie ! Je vais peut-être me prendre un bon bain de pieds avec des sels parfumés au jasmin !

Il se dirige vers la cuisine tandis que soudainement, derrière lui, Jean-Claude réapparaît, toujours vêtu en femme.

Jean-Claude : - Ma petite cocote en sucre ?
Où es-tu ? Nini ?

*Christophe regarde la « femme » et s'exclame.
Jean-Claude tourne alors le dos à son père
pour masquer son visage.*

Christophe : - Qui êtes-vous Mademoiselle ?

Jean-Claude : - Oups.... Bonsoir M'sieur !
Bon et bien je m'en vais !

Christophe : - Ah non Mademoiselle ! Vous allez tout de suite me dire qui vous êtes et ce que vous faites chez moi !

Jean-Claude : - Je... Je suis une amie de votre fils !

Christophe : - Tiens bon !

Jean-Claude : - J'ai raccompagné Jean-Claude !

Christophe : - Jusque dans sa chambre ? Eh bien, c'est du joli Mademoiselle !
Vos parents savent-ils où vous êtes ?

Jean-Claude : - Oui oui !

Christophe : - Eh bien, belle mentalité !

Jean-Claude : -Dites-donc, je suis majeure, Monsieur !

Christophe : - Ce n'est pas une raison ! Ce n'est pas parce que l'on est majeur que la sagesse est plus grande ! Je dirai deux mots à mon fils lorsqu'il se réveillera ! A moins qu'il ne dorme pas l'animal !

Jean-Claude : - Si ! Si ! Il dort !

Christophe : - Hum...Bon...Bon...Excusez-moi ! Je me suis un peu emporté... ! Je suis nerveux et agacé ce soir ! Enfin...quel est votre prénom jeune fille ?

Jean-Claude : - Euh... Jeanne...jeannette Monsieur !

Christophe : - C'est amusant ça : Jean et Jeannette ! Faites moi voir si vous êtes mignonne...allons n'ayez pas peur... Tournez-vous que je regarde votre frimousse !

Jean-Claude : - Euh... Oh Non Monsieur...mon maquillage a coulé avec la chaleur et je suis affreuse !

Christophe : - Ce n'est rien, je veux voir si mon fils adoré à bon goût et je suis certain que vous êtes ravissante !

Il tente de voir le visage de la jeune fille en la contournant mais celle-ci tourne sur elle-même afin de l'éviter.

Jean-Claude : - Vous me verrez plus tard...je suis très fatiguée Monsieur !

Christophe : - Il y a longtemps que vous connaissez mon fils ma petite Jeannette ?

Jean-Claude : - Oui ! Non ! Mais, ne vous faites pas des idées, je ne suis qu'une copine ! Jean-Claude m'avait dit qu'il était fiancé !

Christophe : - Ah ! Je reconnais bien là l'honnêteté de ce gaillard !

Jean-Claude : - Au revoir Monsieur, charmée d'avoir fait votre connaissance !

Christophe : - Vous ne voulez vraiment pas me montrer vos prunelles ?

Jean-Claude : - Mes quoi ?

Christophe : - Vos yeux !

Jean-Claude : - Ah ben non ! Mais non !

Christophe : - Allons allons !

Jean-Claude : - Non, mais enfin...ah ben non !

Christophe : - bon... !

Jean-Claude : - Et puis ça suffit ! Fini la comédie ! Le film est terminé ! Rideau ! C'est moi !

Jean-Claude se retourne brusquement face à son père. Monsieur Christophe reconnaît son fils et reste figé par la surprise. Il se met à pousser des cris.

Christophe : - Ah !.....Ah !.....Ah !..... Jean-Claude ?....Jean-Claude ?....Jean-Claude ! Ah ben oui c'est mon fils tout de même alors je le reconnais... forcément... ! Ben oui c'est toi ! Qu'est ce que tu fais comme ça ?... Un bal costumé ! Mais ouiiiiiii c'est un bal costumé !

Jean-Claude : - Papa, assieds toi ! Je dois te dire toute la vérité !

Christophe : - C'était...un...bal...costumé ?

Jean-Claude : - Je suis effectivement chanteur et guitariste dans le groupe que tu connais ! Tout cela est vrai ! Et je suis aussi amoureux d'une vedette américaine !

Christophe : - Super !

Christophe : - C'est aussi vrai !

Jean-Claude : - Hyper super !

Christophe : - mais il s'appelle Andrew !

Jean-Claude : - C'est une vedette ?

Christophe : - Oui mais un ... !

Christophe : - Donc c'est un garçon ?

Jean-Claude : - Oui !

Christophe : - Ah !?

Jean-Claude : - Je sais que tu n'es pas habitué à côtoyer ce genre de personnes si éloignées de ta culture !

Christophe : - Mais... !

Jean-Claude : - Je sais aussi que ta génération est assez éloignée des mœurs homosexuelles et que tu auras du mal à comprendre.... !

Christophe : - Mais... !

Jean-Claude : - Oui, je sais ! Je suis un beau mec ! Je gagne bien ma vie ! Je gâche mon

existence ! Me voir avec femme et enfants
aurait été ton plus beau souhait !...

Christophe : - Mais... !

Jean-Claude : - Je suis une tarlouze !

Christophe : - Mais fiston !

Jean-Claude : - Je sais que tu es déçu !

Christophe : - Je voulais te dire que... !

Jean-Claude : - Il fallait que tu le saches !

Christophe : - Mais... !

Jean-Claude : - Je sais que tu dois souffrir
mais c'est comme ça ! Je suis désolé ! La vie
est faite ainsi !

Christophe : - Mais, fiston, laisse-moi... !

Jean-Claude : - Tu as tout fait pour moi ! Je
suis triste de te causer autant de désarroi !

Christophe : - Mais... !

Jean-Claude : - Te feras tu à l'idée que je suis comme ça !

Christophe : - Je voulais te dire que... !

Jean-Claude : - Hier soir...j'étais dans une boîte de nuit où se rencontrent les gens comme moi ! Il y avait des travestis, tous les sosies du groupe village people, moi habillé en femme... un portier m'a même embrassé dans le cou !

Christophe : - ah ben oui !

Jean-Claude : - Cela doit te sembler horrible mais c'est la stricte vérité, l'affligeante réalité de ta progéniture décadente !

Christophe : - Mais... !

Jean-Claude : - Si tu veux que je disparaisse de ta vie ! Dis-le !

Christophe : - Mais... !

Jean-Claude : - Je disparaîtrais ! t'inquiète...je comprends le choc que cela doit te provoquer !

Monsieur Christophe hausse le ton.

Christophe : - Je connais cet endroit où tu es allé !

Jean-Claude : - ah ! Il est si moche à tes yeux ! Ton cœur est si meurtri ! La vision horrible de cette boîte, de sa clientèle... !

Monsieur Christophe ne pouvant pas en placer une, se lève et se met à courir vers la chambre dans laquelle il s'enferme. Jean-Claude est totalement terrifié. Il gesticule en tous sens et se met à crier dans l'escalier.

Jean-Claude : - Papa ? Papa ? Que fais-tu ? Au secours ! A l'aide ! Madame Nicole ! Madame Nicole ! Au secours, madame Nicole ! Venez vite ! Papa, Pas de bêtise ! Madame Nicole !

Scène 5 : Madame Nicole – Jean-Claude

Nicole : - Qu'est ce qui vous prend de crier comme ça ?

Jean-Claude : - C'est horrible !

Nicole : - Vous m'avez réveillée en sursaut !
Que se passe t-il ?

Jean-Claude : - Papa était là et il m'a vu !

Nicole : - Ah ben ça !

Jean-Claude : - Il était bouleversé !

Nicole : - ah ben ça !

Jean-Claude : - Il s'est mis à courir et s'est
enfermé dans la chambre !

Nicole : - Ah ben ça !

Jean-Claude : - Mais vous ne savez dire que
« Ah ben ça ! »... C'est terrible ce qu'il se
passe ! On ne sait pas ce qu'il peut faire !

Nicole : - Bon, je retourne au lit !

Jean-Claude : - Mais... Vous êtes inhumaine
!

Nicole : - Mais non !

Jean-Claude : - Mon père est peut-être en train de se couper les veines et vous, vous retournez dans votre plumard ?

Nicole : - Il ne se coupe pas les veines !

Jean-Claude : - C'est vrai qu'il a horreur du sang mais... il a peut-être avalé une boîte de somnifères !

Nicole : - Pffffff des somnifères il serait capable de se tromper et d'avalier des pilules de viagra !

Jean-Claude : - Vous osez blaguer alors qu'il agonise peut-être !

Nicole : - Mais non tout va bien !

Jean-Claude : - Vous devriez être aussi inquiète que moi, vous...sa maîtresse !

Nicole : - Je ne suis plus sa maîtresse depuis ce midi !

Jean-Claude : - Ah ! Deux déceptions dans la même journée ! Sa maîtresse l'abandonne et son fils est PD ! Papa...vite il faut faire quelque chose !

Nicole : - Mais non !

Jean-Claude : - Vous voulez sa mort meurtrière !

Nicole : - Cessez donc de dire des sottises ! Votre père va très bien !

Jean-Claude : - Vous trouvez ? Un homme de son âge qui perd sa maîtresse et son fils le même jour... qui se met à courir... qui s'enferme dans une pièce... qui ne répond plus ! Il vient d'être touché au plus profond de son être... !

Nicole : - oh oui, pour avoir été touché, c'est sur il l'a été !

Jean-Claude : -Vous en êtes consciente ! Sorcière ! Criminelle ! Destructrice ! Ravageuse ! Nuisible ! ... Papa ? Papa, réponds moi !

Nicole : - Il va revenir votre père ! Je crois même qu'il va revenir de suite !

On entend un bruit sourd.

Jean-Claude : - Ah ! C'est le bruit d'une chaise qui est tombée ! Papa s'est pendu au plafond ! C'est horrible !

Nicole : - On ne peut pas accrocher de corde dans cette chambre ! Ecoutez, en plus on entend encore du bruit... donc à moins qu'il ne se soit pendu avec un élastique... !

Jean-Claude : - Monstre ! Femme sans cœur !

Nicole : - Cessez donc de vous énerver de la sorte ! Calmez-vous ! Il va revenir ! ...Bon moi, je retourne me coucher !

Jean-Claude : - Ah non vous restez là ! S'il est arrivé un malheur je porte plainte contre vous pour non assistance à personne en danger...harcèlement moral... physique... pour machination diabolique... pour assassinat... pour... !

Nicole : - Mais vous devenez fou ma parole !

Jean-Claude : - Vous avez peur hein ? Allez, vous allez m'aider à enfoncer la porte !

Nicole : - ça ne va pas la tête ? Il n'en est pas question !

Jean-Claude hume l'air.

Jean-Claude : - Sniff...sniff...sniff... ça sent le gaz ! Il s'asphyxie ! Il se suicide !

Nicole : - Raté...pas de gaz ici ! Ce que vous sentez c'est sans doute son parfum !

Jean-Claude : - Ne plaisantez pas dans un moment pareil !

Nicole : - Ah ? Encore du bruit ! Vous voyez qu'il est vivant !

Jean-Claude : - Ce sont sans doute ses derniers soubresauts ! Il vient de se claquer la tête sur le mur... c'est horrible papa...Papounet chéri !

**Scène 6 : Madame Nicole – Jean-
Claude –
Monsieur Christophe**

On entend la voix de Monsieur Christophe.

Christophe : - J'arrive ! J'arrive ! Arrête de crier comme ça, tu vas réveiller la voisine et son affreux chien ! J'arrive !

Nicole : - Affreux chien ! C'est noté! ... Vous voyez que tout va bien !

Jean-Claude : -C'est mon père tout de même ! J'ai eu peur ! Par contre vous êtes une femme sans cœur !

Nicole : - Mais si j'ai un cœur !

Jean-Claude : - Un cœur de pierre alors !

Nicole : - Mais non !

Jean-Claude : - Mais si !

Monsieur Christophe arrive habillé en femme.

Christophe : - Je n'ai pas été trop long ?

Jean-Claude : - ça y est ! Il est devenu fou !
Mon Papounet n'a pas supporté le choc et il
vient de pété un câble!

Nicole : - Au contraire !

Jean-Claude : - Il a claqué une durite ?

Nicole : - Eh non !

Christophe : - Fiston, je suis heureux !

Jean-Claude : - Papa, que se passe t-il
?...Madame Nicole expliquez-moi !

Nicole : - ôôô cela ne me concerne plus !
C'est une histoire de famille ! Et comme disais
Mao TSE-TOUNG les histoires de famille...
se règlent...en famille ! Bonne nuit les petits !

*Madame Nicole se dirige vers l'escalier tout
doucement...*

Christophe : - Je vais tout t'expliquer !
Assieds-toi... ! Voilà ; lorsque tu es parti, il y

a deux ans, je me suis retrouvé seul !
Ensuite...le hasard... le destin...
un psychologue m'a dit... !

Madame Nicole pouffe de rire.

Nicole : - Psychologue ! Pfffff.... !

Christophe : - ...Il m'a fait comprendre
qu'une espèce de mutation se serait
révélée sous l'impulsion d'une réincarnation
en... !

Nicole : - Réincarnation ! Hi hi hi hi... !

Christophe : - Ah je vous en prie !

Nicole : - Une Reine... ! Hi hi hi !

Christophe : -...Bref, mes émotions, mes
sensations, mes sentiments sont devenus
étrangement différents et...je dirai... presque
naturellement...féminins !

Jean-Claude : - Mais...mais...ta petite Nini ?

Christophe : - Oui ! Bon... j'avais peur que tu découvres quelque chose d'anormal dans mes attitudes et Madame Nicole m'a apporté son aide, son concours... !

Nicole : - son sauvetage....gratuit !

Christophe : - Elle a donc joué le rôle de ma maîtresse pour ne pas éveiller tes soupçons et, comme on dirait : pour noyer le poisson dans l'eau du bain du bébé !

Nicole : - Drôle d'expression que celle-là !

Jean-Claude : - Vous n'avez jamais été la maîtresse de mon père ?

Nicole : - Oh non !

Christophe : - Voilà fiston je me sens soulagé que tu sois en connaissance de toute l'histoire !

Jean-Claude : - Vous jouiez donc tous les deux une comédie ?

Christophe : - eh oui !

Jean-Claude : - Nini va me chercher une bibine au frigo j'en ai besoin ! oupssss !
Pardon Madame Nicole... je me sens bizarre d'un coup... lourd et léger à la fois... sur un nuage avec une enclume dans les bras... dans une piscine sauf que l'eau est remplacée par de la gelée de groseille !

Nicole : - Ouille... !

Jean-Claude : - Mais...alors... toutes ses affaires dans la salle de bain ?

Christophe : - C'est ce que je porte... tout ce qu'il y a dans les armoires est à moi !

Jean-Claude : - Non ?

Christophe : - Si ! Si !

Nicole : - Bon, maintenant je vais me coucher. Il n'y a plus de suicide en prévision ? Alors moi je retourne sur mon nuage. Quand je pense que j'avais laissé Bruce WILLIS... J'espère qu'il est toujours sur mon lit avec Tom SELLECK !

Christophe: - Non ? Bruce WILLIS ?

Nicole : - Oui aussi....Quel rêve merveilleux... Bonne nuit les hommes !

Christophe : - Bonne nuit Madame Nicole !

Jean-Claude : - Bonne nuit et pardonnez mes réactions de tout à l'heure !

Nicole : - un détail ! Avec votre père, je suis rodée !

Madame Nicole quitte l'appartement.

Scène 7 : Jean-Claude – Monsieur Christophe

Christophe : - Elle est tout de mêle sympa ma voisine même si on se chamaille... elle a l'esprit vif, de la répartie et elle est tolérante non ?

Jean-Claude : - Oui Papa...tu lui as dit que son cassoulet était... ?

Christophe : - Bizarre ? Infect ? Répugnant ? Dégoutant ? Ignoble ? Repoussant ?

Jean-Claude : - Oui tout ça finalement !

Christophe : - Jamais je ne lui dirai cela ... que son chien est moche et qu'il est nauséabond oui... mais jamais sur sa cuisine !

Jean-Claude : - Tu as peur de ne plus avoir ta petite assiette mijotée de temps à autre... !

Christophe : - Bon, maintenant tu vas tout me raconter ! Je veux savoir qui est cet Andrew, comment il est, ce qu'il fait dans sa carrière ! Je veux aussi savoir...

Jean-Claude : - ...Ce que devient le petit gros qui joue de l'accordéon ?

Christophe : - Pan dans le mille !

Jean-Claude : - Alors on commence par quoi ?

Christophe : - L'accordéoniste pardi !

Madame Nicole réapparaît.

Nicole : - Mon chien n'est pas affreux et pour le cassoulet on en reparlera !

Fin.

Lumières – Rideau

